



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de ARIS (Daniel), JOUKOVSKY (Françoise),
« Table des incipit », *Œuvres poétiques*, Tome I, *L'Olive*,
L'Antérotique, *Vers lyriques*, *Recueil de poésie*, *Œuvre de*
l'invention de l'auteur, DU BELLAY (Joachim), p. 413-
417

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2910-1.p.0497](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2910-1.p.0497)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2009. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

TABLE DES INCIPIT

Adieu, ma Lyre, adieu les sons	I.A., XIV
Allez, mes vers, portez dessus voz aeles	Ol., 61
Amour voulant hausser le chef vainqueur	Ol., 56
Après avoir d'un bras victorieux	Ol., 34
Arriere, arriere, ô mechant Populaire!	Ol., 114
Au goust de l'eau la fièvre se rappaise	Ol., 44
Auray-je bien de louer le pouvoir	Ol., 8
Bellone seme sang, et raige	V.L., II
Bergers couchez à l'envers	I.A., XI
Bien que le mal, que pour vous je supporte	Ol., 30
Bien que ma Muse petite	I.A., VI
Bouju, celuy que la Muse	R.P., IX
Ce bref espoir, qui ma tristesse alonge	Ol., 92
Celle qui tient l'aele de mon desir	Ol., 81
Celle qui tient par sa fiere beauté	Ol., 37
Celuy en vain se vante d'estre fort	I.A., III
Celuy qui vid le premier	I.A., VIII
Ce ne sont pas ces beaux cheveux dorez	I.A., XIII, II
Cent mille fois, et en cent mille lieux	Ol., 70
Ce Paradis, qui sospire le bâsme	I.A., XIII, v
Ce que je sen', la langue ne refuse	Ol., 28
Ces cheveux d'or, ce front de marbre, et celle	Ol., 65
Ces cheveux d'or sont les liens Madame	Ol., 10
Cet'humeur vient de mon oeil, qui adore	Ol., 58
Cetoit la nuyt que la Divinité	Ol., 5
Cetuy là qui s'estudie	I.A., IV
Ce voile blanc, que vous m'avez donné	Ol., 72
Chante l'emprise furieuse	V.L., X

Combien tu dois, France, à ceulx de Valoys	R.P., XV
Comme en l'object d'une vaine peinture	I.A., XIII, I
Comme jadis l'ame de l'univers	Ol., 64
Comme on ne peult d'oeil constant soustenir	Ol., 6
D'amour, de grace, et de haulte valeur	Ol., 2
Dedans le clos des occultes Idees	Ol., 112
De grand' beauté ma Déesse est si pleine	Ol., 7
Dejà la nuit en son parc amassoit	Ol., 83
De l'hyver la triste froydure	V.L., VIII
De quel soleil, de quel divin flambeau	Ol., 115
Des chiens veillants le long cri doloieux	Ol., 102
Des ventz emeuz la raige impetueuse	Ol., 11
Dieu, qui changeant avec'obscure mort	Ol., 110
Dieu qui reçois en ton giron humide	Ol., 95
Divin Ronsard, qui de l'arc à sept cordes	Ol., 60
Du ciel descend tout celeste pouvoir	Ol., 79
Esprit divin, que la troupe honorée	Ol., 105
Face le ciel (quand il voudra) revivre	Ol., 19
Garde toy bien, ô gracieux Zephire	Ol., 9
Haulte vrayment dire j'ose	R.P., XVI
Il faut maintenant, ô ma Lyre	V.L., V
J'ay entassé moimesme tout le bois	I.A., XIII, x
J'ay oublié l'art de petrarquizer	R.P., XVIII
J'ay veu, Amour (et tes beaulx traictz dorez	Ol., 17
Je fay present de fleurettes descloses	I.A., X
Je ne croy point, veu le deuil que je meine	Ol., 25
Je ne me plaing, de mes yeux trop experts	I.A., XIII, III
Je ne quiers pas la fameuse couronne	Ol., 1
Je suis semblable au marinier timide	Ol., 41
La belle main, dont la forte foiblesse	Ol., 13
La Canicule au plus chault de sa rage	Ol., 78
La docte main, dont Minerve eust appris	I.A., XIII, XII
Laisse de celuy les dangers	R.P., XII
La louange bien sucrée	R.P., I
La nuit m'est courte, et le jour trop me dure	Ol., 26
La Parque si terrible	V.L., IX
La sainte horreur, que sentent	R.P., II
L'aveugle Enfant, le premier né des Dieux	I.A., XIII, IX
Le beau cristal des saintz yeulx de Madame	Ol., 73

Le chef doré cestuy blasonnera	Ol., 18
Le cler ruyssélet courant	V.L., III
Le crespè honneur de cet or blondissant	Ol., 71
Le Dieu bandé a desbandé mes yeux	I.A., XIII, VII
Le doulx sommeil paix, et plaisir m'ordonne	Ol., 47
Le fort sommeil, que celeste on doit croire	Ol., 14
Le grand flambeau gouverneur de l'année	Ol., 31
L'enfant cruel de sa main la plus forte	Ol., 69
Lequel des Dieux fera que je ne sente	Ol., 46
Les bois feuilleuz, et les herbeuses rives	Ol., 21
Les chaulx soupirs de ma flamme incongnue	Ol., 42
Les cieux, l'amour, la mort, et la nature	Ol., 29
Le sentier de la vertu	R.P., V
Les Roys sont enfans des Dieux	R.P., XI
Les Thraces chantent leur Orphée	R.P., XIII
L'heureuse branche à Pallas consacrée	Ol., 4
Loyre fameux, qui ta petite source	Ol., 3
L'unic oiseau (miracle esmerveillable)	Ol., 36
Mais ce pendant Venus de dueil attainte	R.P., XIX
Mais quel hiver seiche la verde souche	Ol., 103
Ma plus grand'force estoit retraicte au coeur	Ol., 63
Mellin, que cherist, et honnore	R.P., III
Mere d'Amour, et fille de la mer	Ol., 52
Me soit amour ou rude, ou favorable	Ol., 35
Moi cestuy là, qui tant de fois	I.A., V
Moy, que l'amour a faict plus d'un Lëandre	Ol., 59
Muse, que tant je voys cherchant	V.L., XI
Neveu d'Atlas, qui donnas le pouvoir	R.P., XIV
Nymphes, meslez vos plus vermeilles roses	Ol., 75
Non autrement que la Prestresse folle	I.A., XIII, VIII
Non que d'excuse ou feinte ou veritable	R.P., XX
Nul, tant qu'il ne meure	V.L., V
Ny par les bois les Driades courantes	Ol., 96
O Citherée! ô gloire paphienne!	Ol., 104
O de ma vie à peu près expirée	Ol., 12
O de qui la vive course	V.L., I
O douce ardeur, que des yeulx de ma Dame	Ol., 22
O faulse vieille! ô fille de l'Envie	Ol., 99
O fleuve heureux, qui as sur ton rivage	Ol., 77

O foible esprit, chargé de tant de peines	Ol., 55
O noble esprit, des Graces allié	Ol., 106
On peut feindre par le cizeau	R.P., XXI
O prison douce, où captif je demeure	Ol., 33
O que l'enfer étroitement enserre	Ol., 101
Ores je chante, et ores je lamente	Ol., 93
Ores, que l'an dispos	I.A., IX
Ores qu'en l'air le grand Dieu du tonnerre	Ol., 45
Or' que la nuit son char étoilé guide	Ol., 54
O Seigneur Dieu, mon rampart, ma fience	I.A., II
O Seigneur Dieu, qui pour l'humaine race	Ol., 108
O toy, à qui a été ottroyé	Ol., 51
Parmy les fleurs ce faulx Amour tendit	Ol., 85
Par ung tumbeau Arthemise honnora	I.A., XII
Par un sentier inconneu à mes yeux	Ol., sonnet liminaire
Penser volage, et leger comme vent	Ol., 43
Pere du ciel, si mil' et mile fois	Ol., 109
Pere Ocean, commencement des choses	Ol., 48
Pié, que Thétis pour sien eust avoué	Ol., 15
Piteuse Echo, qui erres en ces bois	R.P., XVII
Piteuse voix, qui ecoutes mes pleurs	Ol., 24
Plus ferme foy ne fut onques jurée	Ol., 39
Pour affecter des Dieux le plus grand heur	I.A., XIII, XI
Pour mettre en vous sa plus grande beauté	Ol., 66
Pres d'un bocage, au milieu d'un beau pré	Ol., 86
Puis que la main de la saige nature	I.A., XIII, XIII
Puis que les cieux m'avoient predestiné	Ol., 20
Quand je suis près de la flamme divine	I.A., XIII, VI
Quand la fureur, qui bat les grandz coupeaux	Ol., 76
Quand le Soleil lave sa teste blonde	Ol., 27
Quand voz beaux yeulx Amour en terre...	Ol., 94
Quel bruyt inusité	V.L., VII
Quelle grande vertu	R.P., VI
Que n'es-tu las (mon desir) de tant suyvre	Ol., 68
Qui a nombré, quand l'astre, qui plus luit	Ol., 57
Qui a peu voir celle que Déle adore	Ol., 16
Qui a peu voir la matinale rose	Ol., 97
Quicunq soit, qui s'estudie	R.P., IV

Qui prestera la parole	I.A., I
Qui vers le ciel les mains renversera	R.P., X
Qui voudra voir le plus précieux arbre	Ol., 62
Rendez à l'or cette couleur, qui dore	Ol., 91
Rien n'est heureux de tous pointz en ce...	V.L., XII
Sacrée, sainte et celeste figure	Ol., 38
Sacré rameau, de celeste presage	Ol., 49
Seul, et pensif par la deserte plaine	Ol., 84
Si de celuy le tumbeau veulx sçavoir	V.L., XIV
Si des beaux yeux, où la beaulté se mire	Ol., 23
Si des saints yeulx que je vois adorant	Ol., 40
S'il a dict vray, seiche pour moy l'ombrage	Ol., 98
Si le pinceau pouvoit montrer aux yeulx	Ol., 74
Si longue foy peult meriter merci	Ol., 88
Si mes pensers vous estoient tous ouverts	Ol., 50
Si nostre vie est moins qu'une journée	Ol., 113
Sus, chaulx soupirs, allez à ce froid coeur	Ol., 67
Sus, ma Lyre, desormais	I.A., VII
Sus, Muse, il faut que l'on s'éveille	V.L., XIII
Sus, sus, mon ame, ouvre l'oeil et contemple	Ol., 107
Tout ce, qu'icy la Nature environne	Ol., 32
Toy, de qui la richesse excède	R.P., VIII
Toy, qui courant à voile haulte, et pleine	Ol., 80
Toy, qui fis voir la lumiere incongnue	Ol., 90
Tu viendras donq' finalement	R.P., VII
Une froydeur secretement brulante	I.A., XIII, iv
Va donques maintenant, ma Lyre	R.P., <i>A sa Lyre</i>
Vent doux soufflant, vent des vens souverain	Ol., 87
Vieille, aussi vieille comme celle	Ant.
Vieille, qui prens de crainte nourriture	Ol., 100
Voici le temps, si long temps désiré	R.P., Ch. tr.
Voicy le jour que l'éternel amant	Ol., 111
Voicy le Pere au double front	V.L., VI
Vous, qui aux bois, aux fleuves, aux...	Ol., 82
Vous, qui tenez les sources de Pegaze	R.P., Pros.
Voyant au ciel tant de flambeaux ardents	Ol., 53
Zephire souffle, et sa Dame ramène	Ol., 89